

Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,

Aujourd'hui, jour où le réseau Espagne nous propose de fêter ensemble, au Lycée Français de Madrid, la réalisation du projet international *femmes de la Méditerranée*, nous vous informons que cette célébration aura lieu sans nous.

Quand je dis « nous », je veux parler, entre autres, de

45 % des enseignants résidents attendus au collège et au Lycée français de Barcelone.

60 % des enseignants résidents attendus au collège et au Lycée français de Madrid.

70 % des enseignants résidents attendus au collège et au Lycée français de Valence.

Ces collègues en grève que nous représentons ce soir n'ont, à priori, rien contre les projets, ni bien évidemment contre celui là. Comme vous le savez, ils les bâtissent et les vivent avec leurs élèves, en France, sur le réseau Espagnol et ailleurs dans le monde.

Mais après plusieurs années de revendications et de propositions ignorées, et confrontés à un refus de négociation de la part de l'AEFE,

Ce soir, en leur nom, nous quittons la salle. Vous ne nous verrez donc pas parmi vous.

Nous ne transigerons pas sur la légitimité unaniment reconnue de nos revendications et comme en juin dernier, nous prenons nos responsabilités.

Si la qualité que vous célébrez ce soir s'obtient à un prix, ce ne sera pas celui de la paupérisation des enseignants résidents.